Lanmeur. Pour Hugo, c'est chinois deuxième langue

Élève en 4e au collège de Lanmeur, Hugo Kuroda a choisi le chinois en deuxième langue. L'option n'est pas enseignée dans l'établissement mais la principale du collège a permis que le jeune garçon de 13 ans suive les cours via le Centre national d'études à distance, en toute autonomie. Page 19

Telegramme Mardi 4/04/2017

Lanmeur

Collège. Hugo apprend le chinois en 4e

Hugo Kuroda est scolarisé au collège des quatre vents en classe de 4e. Âgé de 13 ans et d'origine japonaise, il a fait le choix peu banal d'apprendre le chinois en seconde langue. C'était à sa portée, non seulement par le cursus universitaire de sa maman Caroline qui, avant lui s'était intéressée aux langues orientales dont le chinois, mais aussi par sa famille paternelle qui vit au japon et voit d'un très bon œil cet intérêt pour la langue.

Hugo aux côtés de la principale du collège, Marie Faccenda, qui lui a donné son accord pour apprendre la langue chinoise en toute autonomie par le Cned, au sein de son établissement.

Le collège lui en a offert la possibilité

Cette option n'existait pas au collège et c'est donc via le Centre national d'études à distance (Cned) que le jeune collégien suit ses cours en toute autonomie sur ses heures de permanence. En effet, le collège lui en a donné la possibilité et comme l'explique Marie Faccenda : « Cette organisation a été mise en place par la Direction académique et devant la cohérence du projet, je ne pouvais donner que mon accord. C'était un projet mûri qui correspondait à une envie très forte. Cela s'inscrit dans le projet pédagogique « Parcours et besoins ». C'est d'ailleurs le même regard pédagogique d'évaluation que sur une autre langue vivante en deuxième choix ». Et le choix d'Hugo, personne ne le regrette, l'élève est excellent. Sa moyenne se situe entre 18 et 20. Il travaille dur, a le projet de choisir le japonais en troisième langue, sans pour autant savoir encore vers quoi il va s'orienter plus tard même s'il pense éventuellement à un échange avec l'Asie. Il ajoute : « Ce choix a suscité un regard positif et l'intérêt de mes camarades ».

Un excellent tremplin vers l'avenir

« Le chinois est en tout cas un excellent tremplin pour l'avenir », poursuit Caroline, en connaissance de cause. C'est aussi un système de pensée différent, cela oblige à penser autrement ». À la maison, pendant que Hugo révise son oral, les taquineries vont bon train... en chinois ! ». Cependant, Caroline tient à souligner l'importance du travail personnel, notamment à l'oral et dans l'apprentissage des caractères, sachant que chaque caractère comporte cinq tons. Hugo a aussi un bon coup de main pour la calligraphie, son père étant lui-même doué dans ce domaine. Car il apprend aussi les grandes lignes de la civilisation, la calligraphie et la culture audiovisuelle. Un voyage est d'ailleurs prévu dans la famille d'Hugo, au Japon. Pour l'instant, il communique avec sa famille paternelle au Japon, via Skype.